EL23

MANUEL DE LUTTE LIBRE

A. Birmann

ÉDITIONS ÉMOTION PRIMITIVE

Manuel de Lutte Libre

Par

A. Birmann

Traduction de F. Dufresne

1876-2007

Une réédition ep

Cet ouvrage est la réédition intégrale de la traduction en français du livre d'A. Birmann publié en 1876 à par Loertscher & fils libraires éditeurs à Vevey (Suisse) sous le titre : Manuel de lutte libre. L'édition originale en allemand fut publiée par la librairie H.-R. Sauerloender à Aarau autour de 1970.

L'illustration de couverture est d'après la peinture ''Lutteurs'' d'Alexandre Falguiere réalisée en 1875.

Avec tous nos remerciements à
Monsieur Luc Cerutti qui nous a
généreusement ouvert sa bibliothèque
pour réaliser cette réédition.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit et notamment par photocopie sont interdites sans autorisation des éditions émotion primitive,
11 rue du pont noir 38120 Saint Egrève, France

MANUEL

DE

LUTTE LIBRE

DE

A. BIRMANN, à Aarau

TRADUIT PAR

F. DUFRESNE
Professeur de Gymnastique

avec 19 planches lithographiées.

TRADUCTION AUTORISÉE

L'édition allemande se trouve à la librairie H.-R. Sauerlænder, à Aarau.

AVANT-PROPOS.

Il y a quelque temps déjà que nous nous sentions porté vers l'idée d'entreprendre la traduction du *Manuel de Lutte libre* de *A. Birmann*, dans le but d'offrir aux gymnastes de langue française les mêmes facilités qu'à leurs frères de langue allemande pour l'enseignement et la pratique de cette branche si intéressante de nos jeux nationaux suisses. — Des démarches faites à ce sujet n'ayant pas obtenu le succès désiré, nous avions dû, quoiqu'à regret, abandonner la réalisation de notre projet.

Mais de pressantes sollicitations nous étant parvenues depuis, pour nous engager à prendre de nouveau en mains cette affaire avec la promesse d'un appui assuré sous tous les rapports, nous avons dû céder aux instances réitérées d'un grand nombre de nos amis, et nous venons aujourd'hui leur offrir ce manuel en langue française.

A cette occasion, nous nous plaisons à constater l'accueil amical et désintéressé que nous avons

trouvé auprès de l'auteur du Manuel ; notre ami *Birmann* nous a accordé toutes les facilités désirables en se faisant notre interprète auprès du propriétaire de l'édition allemande et notamment en surveillant lui-même l'exécution des nombreuses gravures de l'ouvrage.

Nous n'avons, certes, pas besoin de faire l'apologie du *Manuel de Birmann.* — Nos amis de langue allemande l'apprécient et en profitent déjà depuis quelques années, et les progrès réjouissants qu'on a pu constater dans les concours à la lutte libre dans les dernières fêtes fédérales de gymnastique, sont certainement la preuve la plus évidente de l'utilité de cet excellent manuel.

Nous n'en dirons pas davantage, conservant l'espoir que les gymnastes de langue française réserveront à notre ouvrage un accueil tout aussi bienveillant que sympathique !

Vevey, juillet 1875.

LE TRADUCTEUR.

Préface de l'Auteur.

Engagé par les cours de moniteurs de la Société cantonale des gymnastes argoviens, dans lesquels la direction des exercices nationaux m'a été confiée, déjà depuis quelques années, je crois remplir une lacune sensible en offrant aux gymnastes, sous forme d'un petit manuel, une collection des prises de lutte libre les plus usitées. Ce modeste ouvrage n'a pas la prétention d'être complet; cela doit être plutôt un essai de porter à la connaissance des amateurs, dans une certaine forme et méthode, un certain nombre de prises plus ou moins connues.

A ma connaissance, il n'existe, au moins dans les temps récents, aucun ouvrage qui traite, d'une manière détaillée, de la lutte libre comme elle est cultivée ou comme elle devrait être cultivée. — Dans les manuels volumineux, embrassant toutes les branches de la gymnastique, il est à peine question de la lutte libre; même le *Manuel de lutte suisse* du Dr *Schärer*, qui traite de main de maître

cet art, ne voue que quelques paroles à la lutte libre proprement dite, en renvoyant simplement aux règles de la lutte suisse.

Cependant les deux branches ont droit à la même considération. Dans les fêtes fédérales de gymnastique, elles jouissent des mêmes prérogatives dans les concours; de plus, un programme concernant l'élaboration d'un manuel pour la Société fédérale de Gymnastique réclame tout particulièrement la prise en considération de la lutte libre et de sa pratique détaillée.

Quand même l'exécution du combat et le moment décisif sont souvent les mêmes dans la lutte libre et dans la lutte suisse, cependant la forme de l'attaque est bien différente. — Justement la manière dont l'adversaire doit être saisi dans toutes les prises de lutte libre, devra être enseignée et apprise avec clarté et précision, si l'on veut arriver à ce que la lutte libre s'incorpore convenablement et qu'elle devienne quelque chose de mieux qu'un tiraillement sans but ni fin.

Toutes les prises et les tours sont représentés par des gravures lithographiques, basées sur des matricules photographiques; outre les instructions pour la lutte libre en masse, l'ouvrage renferme la

description de 14 tours principaux avec les tours secondaires y relatifs, et, de plus, 19 figures. — Dans la règle, ces tours sont dénommés d'après les parties du corps saisies en première ligne par l'attaquant; ils sont divisés en *prises par les jambes*, *prises par le torse, prises par les bras* et *prises par la tête.*

La première édition de mon ouvrage, traitant la matière d'une manière briève et simple et cependant — j'ose le croire — d'une manière compréhensible avec omission de tout superflu, a été très bien accueillie par les gymnastes suisses. En peu de temps l'édition a été épuisée, ce qui m'a engagé d'en faire réimprimer une seconde, en y ajoutant quelques modifications. — J'espère que cette édition trouvera le même bon accueil que la première.

Aarau, 5 juin 1870.

MANUEL DE LUTTE LIBRE

Position et Règles générales.

Planche I. — Dans la lutte libre, la position du haut du corps devra être aussi droite que possible, les genoux légèrement fléchis, à peu près comme dans la position d'escrime. Le poids du haut du corps repose sur la jambe placée en avant, en sorte qu'il ne se penche que très-peu en avant. Les arrière-bras sont appuyés légèrement et sans gêne contre le corps; les avant-bras sont complétement libres. — Jamais toute la largeur du corps ne devra être présentée à son adversaire, mais seulement un côté, et, de préférence, le côté gauche.

Cette position une fois prise, nous conseillons, dans le but de passer à l'attaque, de tourner autour de son adversaire, de chercher à le provoquer,

par des feintes habiles, à se découvrir quelque part. Dès que ce succès sera obtenu, il faudra de suite en profiter, et, par conséquent, l'attaque devra être faite promptement et vigoureusement.

De son côté, l'attaqué ne tardera pas à faire tous ses efforts pour opposer à l'attaquant une résistance énergique et qui lui réussira facilement dans le cas où celui-ci n'y aura pas mis la force et l'énergie nécessaires. Cependant, si ce dernier cas n'arrive pas, l'attaqué, dans la règle, n'aura guère d'autre ressource que de se tourner promptement au moment de la chute, c'est-à-dire de se tourner de façon qu'au lieu de tomber sur le dos il vienne à tomber sur le ventre, car, dans la règle, on ne regarde comme vaincu que le lutteur touchant le sol avec le dos ou le séant.

Il est défendu aux lutteurs de se saisir par les habits, cela étant contraire à toutes les règles admises; de même, ils tâcheront d'éviter de se traîner ou de se rouler longuement et inutilement par terre.

L'application des différentes manières d'attaque dépend très-souvent du hasard ou de la préférence du lutteur pour telle ou telle prise, ainsi que de la taille et de la constitution physique des lutteurs.

Il est facile à comprendre que, suivant la position ou selon que l'adversaire met à découvert un côté ou un membre de son corps, la manière d'attaquer devra s'y conformer; par ce motif, il est donc absolument nécessaire de ne pas s'en tenir seulement à quelques prises spéciales, mais de s'ac-

quérir la connaissance entière et précise de toutes les prises sans exception.

En étudiant les manières d'attaque expliquées plus loin, il sera avantageux de les appliquer d'abord, mouvement par mouvement, à un adversaire plus faible et qui, au commencement, ne se défend pas ; en procédant ainsi l'on aura bientôt une idée claire et juste sur la manière d'exécuter ces prises. Seulement, après s'être exercé de cette manière, il faut essayer le véritable combat de lutte et y appliquer tour à tour l'une ou l'autre des différentes prises.

Nous conseillons de pratiquer surtout les attaques contre le haut du corps de son adversaire, notamment les prises par les bras et par le corps, ces dernières étant préférables sous tous les rapports aux prises inférieures, c'est-à-dire aux prises par les jambes.

Nous divisons les différentes manières d'attaque en :

Prises par les jambes ;

Prises par le torse ;

Prises par les bras ou par la tête.

L'*attaquant* est marqué par la lettre A et l'*attaqué* par B.

PRISES PAR LES JAMBES

I.

Prise par le pied.

Planche II — Dans le cas où B a posé le pied gauche en avant, A, se baissant rapidement, le saisit, avec sa main droite, en bas au coude-pied ou aussi au mollet; en même temps, il appuie sa main gauche contre la poitrine de B, en y appliquant une pression (mais non un coup) en arrière. En tirant promptement le pied gauche de l'adversaire en haut, il le jette sur le dos.

Dans le cas où le pied droit de B se trouve placé en avant, il est évident que le mouvement s'effectue en sens inverse, c'est-à-dire que, dans ce cas, A appuiera sa main droite contre la poitrine de son adversaire, saisira, avec sa main gauche, le pied de ce dernier en bas, le tirera lentement en haut et jettera B sur le dos.

II.

Prise par les jarrets.

Planche III. — A, se baissant rapidement, saisit des deux mains les jambes de son adversaire dans

les jarrets ou aussi un peu plus bas, appuie solidement son épaule droite ou gauche contre B, et, en tirant simultanément des deux bras les jambes de ce dernier en haut, il le jette en arrière sur le dos.

(Défense contre cette prise, voir VIII, planche 11.)

III.

Prise par le jarret avec croc-en-jambe.

Planche IV. — A, des deux mains, saisit la jambe gauche de son adversaire dans la région du genou, et cela avec la main gauche de haut en bas, et avec la main droite de bas en haut. Ensuite il soulève cette jambe rapidement, entoure en même temps de sa jambe gauche la jambe droite de B de dedans en dehors (croc-en-jambe), attire cette jambe aussi haut que possible à lui, et jette B sur le dos.

(Défense contre cette prise, voir VIII, planche 11.)

IV.

Prise par les mains avec croc-en-jambe.

Planche V. — A tâche de saisir les deux mains de B ou aussi ses arrière-bras ou ses épaules; ensuite, en faisant quelques pas en arrière, il traîne

son adversaire après lui. Dès qu'il s'aperçoit que ce dernier s'y oppose, c'est-à-dire qu'il ne veut pas le suivre, et dans le cas où B a la jambe gauche posée en avant, il y applique, aussi avec la jambe gauche, le croc-en-jambe de dehors en dedans, attire cette jambe le plus possible à lui et repousse en même temps avec les bras l'adversaire vers le haut et en arrière.

Si le mouvement des bras a été effectué avec la force voulue, B doit nécessairement tomber. — Suivant les circonstances, le croc-en-jambe peut aussi être appliqué de dedans en dehors, mais dans ce cas il devra être fait avec la jambe droite.

Dans le cas où l'adversaire a placé sa jambe droite en avant, le croc-en-jambe extérieur sera appliqué avec la jambe droite, et le croc-en-jambe intérieur avec la jambe gauche.

V.

Jet par dessus la tête.

Planche VI. — A passe sous B, c'est-à-dire il s'élance en se baissant, place sa tête, tant soit peu, dans l'écart des jambes de ce dernier, saisit des deux mains ses jambes au-dessous ou au-dessus des genoux, se relève avec son adversaire et le jette,

Planche VII, en le culbutant, sur le dos.

Cette prise exige beaucoup de force et d'agilité;

elle est plus facile à employer si l'adversaire se trouve être plus grand et s'il se présente avec toute la largeur de son corps. Cependant je ne conseillerais le jet par dessus la tête qu'à des gymnastes très-agiles et vigoureux.

(Défense contre cette prise, voir VIII, planche 11.)

VI.

Prise par le haut de la cuisse.

Planche VIII. — A, avec son bras droit, entoure, de dedans en dehors, la cuisse gauche de son adversaire, passe en même temps son bras gauche par dessus l'épaule gauche de B, ou aussi, en passant par dessous son bras gauche sur le dos de ce dernier, soulève, par une impulsion vigoureuse, l'adversaire du sol *(planche IX)* et le jette, devant lui, sur le dos.

VII.

Planche X. — A, comme dans la prise précédente (planche VIII), soulève B, par une impulsion prompte et vigoureuse, aussi haut que possible, et, avec une légère rotation vers la gauche en le culbutant, le jette sur le dos.

Ces deux prises, bien exécutées, sont sûres et, la dernière surtout, d'un grand effet; l'adversaire, une fois soulevé, est perdu sans ressource.

(Défense contre cette prise, voir VIII, planche 11.)

PRISES PAR LE TORSE

VIII.

Prise par l'épaule.

Dans toutes les prises dont nous nous sommes occupé jusqu'ici, il faut plus ou moins passer sous l'adversaire ; pour se défendre contre ce genre d'attaque, et, en général, contre chaque attaque faite dans une position courbée, cette prise offre une application facile et assurée.

Planche XI. — B est en train de passer sous A, c'est-à-dire de le saisir, dans une position courbée, par les jambes. A l'attend debout ; dès que B est sur le point de le saisir, A retire la jambe avancée, passe rapidement son bras droit sous le bras gauche de B, pose sa main droite sur l'omoplate gauche de ce dernier, en sorte que le bras gauche de B se trouve un peu levé, pose en même temps sa main gauche à l'épaule droite ou à l'arrière-bras de ce dernier ; puis, soulevant à droite et retenant à gauche, A tourne son adversaire autour de son axe longitudinal sur le dos.

IX.

Prise par le flanc.

Planche XII. — A, avec sa main gauche, tâche de saisir l'avant-bras droit de B, se tourne rapidement vers la gauche, en sorte que son pied droit vienne se placer en dehors de la jambe droite de son adversaire, entoure en même temps, avec son bras droit, le flanc gauche de B, et, en imprimant à ce dernier une vigoureuse impulsion et une légère rotation vers la gauche, le jette, par dessus sa jambe droite placée en avant, sur le dos.

Observation.

En saisissant de la main gauche l'avant-bras de son adversaire, on tâche de le rendre moins dangereux et en même temps de l'empêcher de se tourner pendant la chute; par ce motif, il est bon de tenir solidement, pendant la chute, le bras en question.

Cette prise peut aussi être effectuée sans saisir le bras droit de l'adversaire, mais alors l'attaqué, avec ce bras libre, peut entourer rapidement l'attaquant. Dans ce cas, les deux lutteurs se trouvent dans une position tout à fait égale, et le gymnaste employant plus d'énergie et d'initiative sortira, comme de juste, victorieusement de la lutte.

Cette prise peut aussi bien se faire sur le flanc droit de l'adversaire; en général, nous conseillons de pratiquer à gauche et à droite toutes les manières d'attaque.

X.

Prise par la hanche.

Planche XIII. — A, avec sa main gauche, saisit l'avant-bras droit de son adversaire, fait un mouvement rapide vers la gauche, de sorte que son pied droit vienne se placer en dehors de la jambe droite de B. Après s'être bien rapproché de B par ce mouvement, il l'entoure, avec le bras droit, dans la région des reins, le soulève, par une impulsion rapide, sur la hanche droite, et le jette, un peu vers la gauche, devant lui sur le dos.

Observation.

Suivant les circonstances, cette prise peut aussi être effectuée sans saisir préalablement l'avant-bras de l'adversaire, cependant il vaut toujours mieux garder ce bras en son pouvoir.

PRISES PAR LES BRAS ET LA TÊTE

XI.

Prises supérieures par le bras.

Planche XIV. — A, avec sa main gauche, saisit le poignet droit de son adversaire, fait une rotation rapide sur le pied gauche vers la gauche et appuie sa jambe droite tout près et en dehors contre la jambe droite de B, porte, pendant cette rotation, son bras droit étendu par dessus la tête de ce dernier et saisit, avec la main droite, l'arrière-bras de B, avec prise par dessus et en le tenant solidement. Cela étant fait le plus promptement possible, A fait un mouvement rapide et vigoureux en avant et un peu vers la gauche, en tenant toujours solidement le bras de son adversaire, et jette ce dernier, par dessus la hanche droite et en arc, sur le dos.

XII.

Planche XV. — Cette même prise peut encore être effectuée de la manière suivante, plus simple et plus sûre que la précédente :

A, avec sa main gauche, saisit solidement le bras droit de son adversaire juste derrière l'articulation

du coude avec prise par dessus, fait une rotation rapide vers la gauche en portant le bras droit étendu par dessus la tête de B, de sorte que son pied droit vienne se placer en dehors du pied droit de ce dernier et qu'il lui tourne presqu'entièrement le dos. Cela fait, il se jette, le bras droit toujours étendu et en tenant toujours solidement avec sa main gauche le bras droit de l'adversaire, en avant et un peu vers la gauche contre le sol, se servant du bras droit étendu comme point d'appui ; alors B est forcé de suivre le mouvement rapide en avant et se trouve être lancé en arc sur le dos.

Observation.

Cette prise, effectuée pour ainsi dire en un seul temps, est irrésistible et pas du tout dangereuse ; elle peut être recommandée à tout lutteur. Elle peut aussi être très-bien employée, si, par exemple, on se trouve saisi par l'adversaire autour du corps et soulevé de terre. Dans ce cas, le soulevé s'accrochera en bas avec ses pieds, le bras droit entourera le cou de l'adversaire et la main gauche saisira son articulation du coude droit. Dans cette position il n'est guère possible d'être jeté, et l'adversaire tâchera de déposer le plus vite possible son fardeau. Dès que les pieds toucheront de nouveau le sol, la dernière prise expliquée sera effectuée d'autant plus facilement qu'on s'est déja saisi, et l'adversaire jeté sur le dos.

XIII.

Prise inférieure par le bras.

Planche XVI. — A, avec sa main gauche, saisit le poignet droit de B, fait un mouvement rapide vers la gauche et cela par dessous le bras droit de l'adversaire, de manière à ce que ce bras vienne se placer par dessus l'épaule droite de A (voir planche XVI), saisit ce bras, autant en arrière que possible (cependant toujours à l'arrière-bras), imprime, avec le haut du corps, une impulsion rapide et vigoureuse en avant et un peu vers la gauche (mouvement dans lequel le dos de A aidera puissamment), et jette B (pl. XVII) en arc, par dessus l'épaule droite, devant lui, sur le dos.

Observation.

Cette prise, bien exécutée, est une des plus belles. Par rapport à l'effet qu'elle produit, elle exige très-peu de force ; par ce motif, cette prise est beaucoup à recommander.

XIV.

Prise par la tête.

Planche XVIII. — A se tourne vivement à gauche, entoure de son bras droit le cou de son

adversaire, tenant ainsi la tête de ce dernier solidement en son pouvoir ; le bras gauche est étendu. A, ayant pris cette position en un seul temps (pl. XVIII), soulève B du sol (mouvement dans lequel le bras droit et la hanche droite aident principalement) et le jette, par dessus cette hanche avec un mouvement rapide en avant et vers la gauche, en arc sur le dos (pl. XIX). A, afin de ne pas tomber lui-même sur sa figure, appuie son bras droit étendu contre le sol.

Lutte libre en masse.

Jusque dans les derniers temps, la lutte libre n'a été pratiquée qu'individuellement; lutte libre ne voulait dire que combat, c'est-à-dire attaque et défense entre deux adversaires. Par ce motif, la lutte libre n'a pas été cultivée par tous les gymnastes; au contraire, quelques-uns seulement se sont occupés de cette branche, et de préférence seulement des gymnastes possédant les capacités physiques et un goût prononcé.

Récemment on a fait des essais tendant à faire exécuter, dans les exercices de sections comme dans les fêtes de gymnastique, la lutte libre comme *mouvements d'ensemble* par tous les gymnastes; ces exercices ont obtenu l'approbation unanime et des gymnastes et du public. Ils présentent surtout l'avantage de faire connaître à tous les gymnastes les différentes prises de la lutte libre et de leur apprendre leur exécution rationnelle; en d'autres mots : *la lutte libre en masse constitue la véritable école de la lutte libre.*

Les prises suivantes sont tout particulièrement propres à ces exercices de lutte en masse : I, II, III, V, VI, IX, X, XIII, XIV.

Par exemple, dans la prise X (pl. XVI et XVII), l'on procède de la manière suivante :

Les gymnastes sont placés en rang de taille et classés par paires approximativement selon leur

constitution physique. Ces paires, bien alignées, sont ensuite placées face à face, à une distance de 3 à 4 pas. De cette manière, l'on obtient deux divisions, l'une qui attaque et vainc, et l'autre qui est attaquée et vaincue.

Au commandement de « *garde à vous!* » tous les gymnastes prennent la position prescrite pour la lutte libre. — Au commandement de « *un!* » la première division (celle qui vainc) s'avance chacun contre son adversaire qui reste complètement passif, et saisit, avec la main gauche, le poignet droit de ce dernier. — Au commandement de « *deux!* » chacun des vainqueurs exécute rapidement une rotation vers la gauche, et cela par dessous le bras droit de l'adversaire, en sorte que ce bras vienne se placer par dessus l'épaule droite de l'attaquant, et saisit, avec la main droite, ce bras aussi en arrière que possible (pl. XVI). — Au commandement de « *trois!* » tous les attaqués sont jetés simultanément en arc en avant sur le dos (planche XVII). — Au commandement de « *à vos places!* » tous les lutteurs reprennent leur position primitive; ensuite les rôles sont changés, c'est-à-dire la partie vainqueur devient vaincue et *vice-versâ*.

De cette manière, presque toutes les prises indiquées dans ce manuel pourront être pratiquées comme mouvements d'ensemble; seulement il importe que celui qui commande fasse attention à ce que tous les mouvements soient exécutés avec précision et simultanément.

LES PLANCHES

Position.

Prise par le pied.

Prise par les jarrets.

Prise par le jarret avec croc-en-jambe.

Prise par les mains avec croc-en-jambe.

Position pour le jet par dessus la tête.

Jet par dessus la tête.

Position pour la prise par le haut de la cuisse.

Prise par le haut de la cuisse.

Prise par le haut de la cuisse.

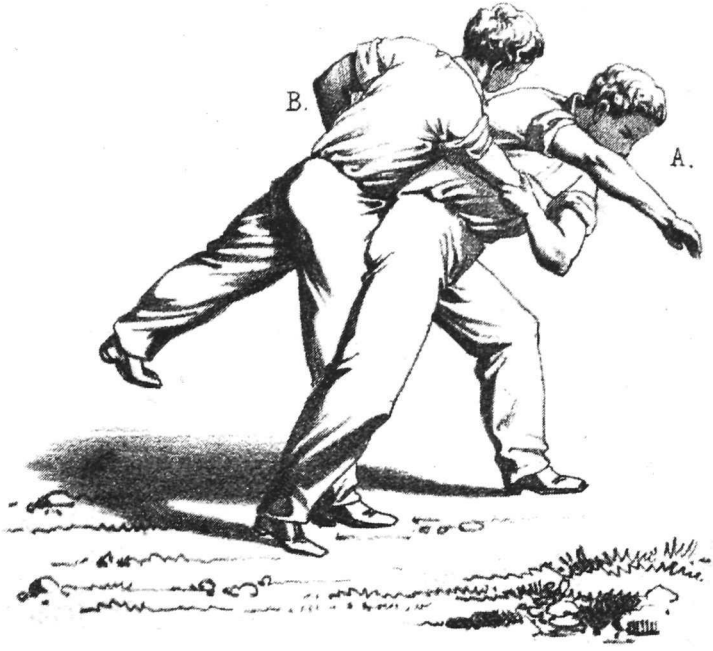
Prise par l'épaule

(Défense contre l'attaque en passant sous.)

Prise par le flanc.

Prise par la hanche.

Prise supérieure par le bras.



Prise supérieure par le bras.

Position pour la prise inférieure du bras.

Prise inférieure par le bras.

Position pour la prise par la tête.

Prise par la tête.

Les éditions émotion primitive
11 rue du Pont Noir - F-38120 SAINT EGREVE
publient les ouvrages suivants :

Nos livres sur l'Archerie

A LA DECOUVERTE : de la chasse à l'arc
Yvan Buchmann – 2004 – ISBN 2-914123-58-2

A LA DECOUVERTE : du tir à l'arbalète
Joël Meyer – 2005 – ISBN 2-914123-66-3

A LA DECOUVERTE : du tir à l'arc
Jean-Paul Noël – 2005 – ISBN 2-914123-75-2

A LA DECOUVERTE : du tir nature, 3D et campagne
Didier Teste & Michel Rogue – 2004
ISBN 2-914123-84-1

Arcs 1 : Fabrication des arcs "primitifs"
G. Bonjean et E. Martin - 1999 – ISBN 2-914123-04-3

Arcs 2 : Fabrication des arcs "primitifs"
O. Daviau, B. et C. Praud – 2002
ISBN 2-914123-45-0

Arcs 3 : Fabrication des arcs "primitifs"
J.P. Martinache, E. Martin et P. Lansac – 2004
ISBN 2-914123-60-4

Arcs 4 : Fabrication des arcs "lamellés"
Jean Claude Buisson– 2005 ISBN 2-914123-77-9

Archers et arbalétriers aux temps de la guerre de 100 ans
Joël Meyniel – 2006 – ISBN 2-914123-93-0

Arcs et enfants : Fabrication et utilisation d'arcs dans une école primaire des Hauts de Seine
Olivier Daviau – 2000 – ISBN 2-914123-15-9

Arcs et flèches : Une étude des arcs et des flèches
Saxton Pope – 1999 – ISBN 2-914123-10-8

Chasse avec son arc et ses flèches
Saxton Pope - 2004 – ISBN 2-914123-61-2

Chasse à l'arc : Histoire, Récits et Réflexions
Yvan Buchmann – 2004 – ISBN 2-914123-62-0

Etude sur la fabrication des arcs et des flèches à Chengtu en Chine
T'an Tan-Chiung - 2001 – ISBN 2-914123-32-9

J'apprends à régler mon arc
Jean Baptiste MOLITOR – 2002-5
ISBN 2-914123-48-5

Jeux d'arc : Comment faire découvrir le tir à l'arc ?
Jean-Paul Noël – 1999 – ISBN 2-914123-09-4

Jouer et tirer à l'arc : Recueil de 60 jeux
Marie José Ferrero – 2002 – ISBN 2-914123-57-4

L'archerie Yahi
Saxton Pope – 2005 – ISBN 2-914123-78-7

L'envoûtement de l'archerie
Maurice Thompson - 2000 – ISBN 2-914123-17-5

Lart darcherie : Sur les traces du premier livre d'archerie
Auteur inconnu - 2000 – ISBN 2-914123-07-8

Le tir à grande distance au longbow
M. et W. Thompson - 2001 – ISBN 2-914123-28-0

Le tir à l'arc. 1900-2000.
A. De Bertier, V. Cordier, A. Guglielmini – 1900-2000
ISBN 2-914123-22-1

Les archers aventureux : Chasse à l'arc en Afrique
Saxton Pope – 2006 – ISBN 2-914123-90-6

Les compagnies du papeguay
Gaston Lavalley - 2001 – ISBN 2-914123-25-6

Les quatre chênes : 40 ans d'histoires de chasse et d'anecdotes à la pourvoirie
Yvan Buchmann - 2000 – ISBN 2-914123-23-X

Mental et entraînement des archers
Jean Baptiste Molitor – 2004 - ISBN 2-914123-27-2

Saint Sébastien et le symbolisme dans l'archerie traditionnelle
Joël Meyniel – 2005 – ISBN 2-914123-72-8

Souvenirs du bush :
Aventures de chasse à l'arc en Afrique Australe
Serge Lopez – 2005 – ISBN 2-914123-69-8

Statuts et Règlements
Arnauld De Pomponne – 2004 - ISBN 2-914123-59-0

Toxophilus
Roger Ascham - 1999 – ISBN 2-914123-03-5

Voyages de chasse à l'arc
Yvan Buchmann – 2005 – ISBN 2-914123-67-1

Nos livres sur la forge, le cuir et l'artisanat

Comment on devient Forgeron
René Champly- 1920-2005 – ISBN 2-914123-73-6

Comment un amateur peut travailler les métaux par le feu
S. Damien- 1924-2005 – ISBN 2-914123-74-4

Guide pratique du Cordonnier
Charlies – 1921-2006 - ISBN 2-914123-86-8

Guide pratique du Forgeron...
G. Delmas & L. Sotte – 1888-2004
ISBN 2-914123-63-9

L'art moderne du cuir
M. Jeanmaire – 1900-2006 – ISBN 2-914123-89-2

Le cuir, les os, l'ivoire, l'écaille, les perles
H. Pécheux – 1908-2006 – ISBN 2-914123-91-4

Les aciers damassés de M. Sir-Henry
M. Héricart De Thury – 1821-2006
BN 2-914123-80-0

Nouveau manuel complet du Chamoiseur
Manuels Roret – 1876-2006 – ISBN 2-914123-92-2

Nouveau manuel complet du Charron-Forgeron
Manuels Roret – 1913-2006 – ISBN 2-914123-81-7

Nouveau manuel complet du Cordier
Manuels Roret – 1929-2006 – ISBN 2-914123-94-9

Nouveau manuel complet du Forgeron
Manuels Roret – 1853-2005 – ISBN 2-914123-70-1

Nouveau manuel complet du Tanneur
Manuels Roret – 1930-2006 – ISBN 2-914123-82-5

Manuel du coutelier
M. H. Landrin – 1835-2005 – ISBN 2-914123-79-5

Manuel du graveur
A. M. Perrot – 1830-2007 – ISBN 978-2-35422-100-3

Manuel théorique et pratique du serrurier
Manuels Roret – 1827-2006 - ISBN 2-914123-85-X

Manuel du serurrier
François Husson – 1904-2006 - ISBN 2-914123-83-3

Traité de l'art du cuir- Maroquinerie – Cuir d'Art
A. Broquelet – 1921-2006 – ISBN 2-914123-87-6

Pratique de l'art du cuir
L'artisant pratique – 1929-2006 – ISBN 2-914123-97-3

Traité pratique de l'art de tremper les métaux
J.-B. Zabé – 1903-2005 – ISBN 2-914123-71-X

Traitements thermiques et essais des métaux
René Champly- 1928-2006 – ISBN 2-914123-95-7

Nos livres sur les arts de combat

Guide pratique anti-agression
M. Benes – J.-P. Bernard – 2002-2006
ISBN 2-914123-89-2

Guide pratique canne de rue
Pascal Tournier – 2006 - ISBN 2-914123-96-5

Manuel de boxe et de canne
Emile André – 1904-2007 - ISBN 978-2-35422-101-0

Manuel de lutte libre
A. Birmann – 1876-2007 - ISBN 978-2-35422-102-7

Editions émotion primitive
Spécialiste des livres de l'archer,
des arts de combat,
de l'artisanat et du forgeron.
Achat, vente, neuf et occasion...

Visitez notre site :
www.emotionprimitive.com

Imprimé en 2007
par l'imprimerie des deux ponts
Bresson F-38320
Dépôt légal : février 2007
ISBN 978-2-35422-102-7

Bien peu de passionnés connaissent l'existence même de ce petit livre dont nous vous proposons dans ces pages la réédition. En 1870 Monsieur Birmann se voit confier la rédaction d'un recueil des prises les plus courantes de lutte libre.

Dans ces pages, toutes les prises et les tours sont représentés par des gravures, basées sur des photographies. Outres les instructions pour la lutte libre, l'ouvrage renferme la description de 14 tours principaux avec les tours secondaires relatifs et de 19 figures. Dans la règle, ces tours sont dénommés d'après les parties du corps saisies en première ligne par l'attaquant. Ils sont divisés en prises par les jambes, prises par le torse, prises par les bras et prises par la tête.

Cet ouvrage est la réédition intégrale de la traduction en français du livre d'A. Birmann publié en 1876 à par Lœrtscher & fils libraires éditeurs à Vevey (Suisse) sous le titre : Manuel de lutte libre. L'édition originale en allemand fut publiée par la librairie H.-R. Sauerlœnder à Aarau vers 1870.

ISBN 978-2-35422-102-7

9 782354 221027